



Le 21 juin 2018

Aux responsables des laboratoires de microbiologie
Aux médecins microbiologistes-infectiologues
Aux médecins résidents en microbiologie-infectiologie
Aux directeurs de santé publique

Objet : Modification à la surveillance passive des tiques au LSPQ : arrêt de la transmission des résultats de biologie moléculaire au client

Madame, Monsieur,

Face aux changements écologiques et épidémiologiques, nous désirons vous aviser que le Laboratoire de santé publique du Québec (LSPQ) et le Laboratoire national de microbiologie (LNM) doivent restructurer les ressources allouées à la surveillance des tiques en laboratoire. Ainsi, afin d'optimiser le programme de surveillance, le LSPQ continuera de fournir l'identification de l'espèce de la tique, mais arrêtera de transmettre les résultats des tests moléculaires effectués au LNM. Cette façon de procéder permettra aux comités d'experts de l'INSPQ de cibler quelles tiques seront envoyées au LNM selon les objectifs du programme de surveillance.

De plus, le processus actuel de surveillance crée de la confusion chez les cliniciens, car les résultats des tests de biologie moléculaire sur les tiques sont rapportés aux prescripteurs, ce qui contrevient aux normes établies par l'IDSA et le CDC quant au diagnostic acarologique. Cette situation génère des consultations médicales inutiles et n'a aucun rôle établi dans la prise en charge clinique.

Veuillez accepter, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées.

Jean Longtin, MD, FRCPC
Directeur médical

Karine Thivierge, Ph. D.
Microbiologiste
Responsable, Parasitologie